

2 Politique

En prélude à l'arrivée du chef de l'Etat jeudi à Tchibanga Les Nyinois pour un accueil "chaleureux"

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

C'est le but des réunions qui se tiennent, depuis la semaine dernière, entre fils et filles de la Nyanga. Dimanche dernier, les cadres politiques de cette partie du Gabon ont fait le déplacement de Tchibanga pour sensibiliser les populations sur le bien-fondé de la visite du président de la République. Les invitant ainsi à la mobilisation.



Les cadres de la Nyanga entendent se mobiliser...



...davantage pour réserver un accueil triomphal au chef de l'Etat.

UNE délégation des cadres politiques de la province de la Nyanga s'est rendue, dimanche dernier, à Tchibanga pour échanger avec les populations sur l'arrivée, jeudi prochain, du chef de l'Etat. Le but du séjour d'Ali Bongo Ondimba est principalement l'inauguration du tronçon routier Loubomo-Mougagara, long de 54 kilomètres. La salle polyvalente a servi de

cadre au ministre de la Justice, Garde des sceaux, Alexis Boutamba Mbina, son collègue délégué au Budget, Anicet Edgard Mboumbou Miyakou, et plusieurs parlementaires pour sensibiliser les leurs afin, qu'ils "réservent un accueil très chaleureux" à leur hôte de marque jeudi prochain.

Le Garde des Sceaux a saisi

cette opportunité pour montrer aux Nyinois "l'attachement du président de la République à notre province". Il en veut pour preuve, les nombreux chantiers achevés et en cours d'exécution. Aussi, Alexis Boutamba Mbina a-t-il rappelé que c'est dans la Nyanga que le chef de l'Etat avait effectué sa première sortie officielle lors de son précé-

dent septennat. Ces deux raisons sont, à en croire l'orateur, des éléments majeurs qui devraient booster la mobilisation des Nyinois lors de l'arrivée d'Ali Bongo Ondimba.

En outre, les membres de la délégation ont sollicité de la part des fils et filles de la province, qu'ils renouvellent leur confiance au président de la

République. Ce, pour les nombreuses "marques d'attention qu'il a manifestées envers nous, fils et filles de cette province. Faites lui toujours confiance, sur les chantiers en cours d'exécution, ils iront à terme malgré la conjoncture économique qui n'épargne pas notre pays".

Par ailleurs, Alexis Boutamba Mbina a condamné les "actes de trahison" de certains natis

de la Nyanga. Pour lui, "le président de la République ne mérite pas cela". Aussi, a-t-il exhorté les siens à se ressouder, se parler, s'unir pour une meilleure cohésion nationale. Rappelons qu'avant cette rencontre de Tchibanga, les ressortissants de cette province s'étaient retrouvés, vendredi dernier, à Libreville pour la même cause.

Opposition/RHM

Barro Chambrier mobilise les siens à Port-Gentil

C. O.

Libreville/Gabon

C'était à la faveur d'un meeting tenu, le week-end dernier, sur l'esplanade Roger Butin dans la capitale économique. Occasion pour le président du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM) d'installer les responsables locaux de sa formation politique.



Le président actif du RHM à son arrivée à l'esplanade Roger Butin.



Plusieurs militants et sympathisants sont allés écouter leurs dirigeants.

ILS étaient nombreux sur l'esplanade Roger Butin de Port-Gentil chef-lieu de la province de l'Ogooué-Maritime samedi dernier. Des militants et sympathisants du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM) s'y sont rendus nombreux pour communier avec leur directoire conduit par Alexandre Barro Chambrier. C'était à la faveur d'un meeting au cours duquel il a également été procédé à l'ins-

tallation des responsables locaux de cette formation politique membre de la Coalition pour la nouvelle République (CNR) qui soutient Jean Ping. Dans son intervention, le président de RHM a retracé l'histoire de son mouvement politique. Il a essentiellement rappelé que celui-ci est né suite

à une démission collective de 11 députés à l'Assemblée nationale et du Parti démocratique gabonais (PDG). Ce, dans la foulée des préparatifs de la Présidentielle du 27 août 2016. Alexandre Barro Chambrier est ensuite revenu sur la récente tournée européenne de Jean Ping, à laquelle il a également pris part.

"Je peux vous promettre que nous verrons la terre promise", a-t-il déclaré avec conviction.

L'ancien député PDG du 4^e arrondissement de Libreville a, en outre, invité les Marigovéens à intégrer son parti politique. "Afin, poursuivra-t-il, de mener ensemble le combat de la résistance jusqu'à la victoire finale".

Et d'ajouter : "Notre ambition est de remettre notre pays le Gabon au travail et restaurer sa dignité perdue". Non sans relever que "l'heure est grave et que l'économie est toujours déclinante".

Barro Chambrier n'a pas, comme d'habitude, manqué de critiquer avec virulence la gou-

vernance des dirigeants actuels qu'il accuse d'être à l'origine de la situation économique et sociale que connaît le pays aujourd'hui. Et de déclarer que "ces derniers ne sont là que pour leur propres intérêts"... Tout comme il a appelé les siens à "l'unité, la solidarité et au travail".

S'agissant de l'installation des responsables locaux, on retiendra que le secrétaire national, chargé de l'Énergie et des Hydrocarbures, David Pono Rafemo a été installé au poste de coordonnateur provincial. Quant à Georgina Nkolo, elle devient déléguée provinciale des femmes ; et Lionel Issah, délégué provincial des jeunes. La délégation du directoire de RHM était composée, outre du président Barro Chambrier, du président d'honneur Noël Bourbou Epemba, du secrétaire général Michel Menga M'Essone, et de plusieurs secrétaire généraux adjoints.

Au lendemain de la diffusion de l'émission "Complément d'enquête" sur France 2

Le FPF dénonce "un complot politique"

F. M. M.

Libreville/Gabon

REUNIS autour de leur président, Juste Louango Bouyomeka, les membres du Front patriotique des ferrailleurs (FPF) ont animé une conférence de presse, le week-end écoulé, à son siège sis à Angondjé, dans la commune d'Akanda au nord de Libreville. Au centre de cet échange avec les représentants des médias : "Dénonciation du complot politique contre le président de la République Ali Bongo Ondimba".

Pour Juste Louango Bouyomeka, "ce complot politique a commencé à montrer son visage en 2010 au lendemain de l'élection d'Ali Bongo Ondimba, avec la diffusion d'un magazine portant sur la FrançAfrique sur les antennes de France 2...".

Et de poursuivre : "En 2016, nous avons assisté à une déferlante de discours de violence, de haine, de xénophobie relayés par une certaine presse en manque d'audience et qui a montré les conséquences de tous ces maux qui ne contribuent en rien à la construction d'une nation et au jeu politique dont le combat véritable devrait essentiellement reposer des idéaux de paix et d'unité et non ceux de



Les dirigeants du FPF, avec au centre son président.

chaos". L'orateur s'est interrogé le pas-

sage sous silence d'un certain nombre d'initiatives impulsées

par le chef de l'Etat et qui sont devenues des moyens de constipation du secteur public et à l'origine des grèves. Sur ce registre il citera entre autres la Prime d'incitation à la performance (PIP), la situation actuelle de l'éducation nationale, etc.

"Comment comprendre, s'est interrogé Louango Bouyomeka, que malgré d'énormes moyens décaissés et la volonté clairement affichée du chef de l'Etat d'offrir aux Gabonais un habitat décent, la construction des logements sociaux accuse un énorme retard dans sa réalisation ?" Et le président du FPF de conclure que "tout ceci est le signe d'un complot orchestré par certains

proches collaborateurs du chef de l'Etat et qui ne veulent pas le voir réussir dans sa tâche". Pour remédier à cette situation qui n'a que trop duré, le FPF propose que le président de la République se fasse "une nouvelle santé politique" en changeant d'abord les visages de ceux qui nuisent à l'épanouissement de ses actions sur le terrain. Rappelons que le FPF est un mouvement économique et sociopolitique, né en 2013. Sa vision globale s'inscrit dans son slogan "Unis pour bâtir". Et trouve son fondement idéologique dans le projet politique de "l'égalité des chances" impulsé par le président de la République.